

Chers Amis du Désert,

Dans notre lettre de l'an passé, nous étions tout heureux de vous apprendre qu'il avait enfin plu sur l'Adrar mauritanien. « Dieu soit loué » disions-nous.

A cette saison bénéfique ont suivi hélas trois invasions successives de criquets qui, de septembre 2004 à janvier 2005, ont détruit toute la végétation, pâturages de brousse et jardins d'oasis. Les semis ont dû être refaits une fois, deux fois voire trois quand ces pauvres gens avaient encore de la semence ! Mais gardons espoir, ne dit-on pas « *Plus les semailles sont difficiles, plus les récoltes sont belles* ».

Les récoltes de dattes et de légumes seront maigres, inexistantes en certaines zones. En décembre, les palmeraies étaient « plumées », c'était pitié à voir !

Nous avons eu cette année six missions, une par mois de novembre à avril. Effectif moyen de sept personnes par mission, chiffre idéal : dentistes, infirmières, couturières, jardinières d'enfants, jardiniers de légumes, petites mains à tout faire.

#### Conteneur :

L'été passé, nous avons fait appel à vous pour rassembler le maximum de matériel pour remplir un conteneur à destination de la Mauritanie. Vous avez répondu généreusement. Ainsi, ce sont 62 m<sup>3</sup> qui sont partis fin octobre par bateau : 15 tonnes de vêtements adultes et enfants, tissus, outillages pour jardiniers et petits artisans de villages, machines à coudre, savons, shampoings, jeux pour jardins d'enfants, fertilisants naturels pour jardins expérimentaux, 1 tonne de blé ... et même 25 fauteuils roulants pour l'Association pour Handicapés Polios créée par le Père Bernard à Rosso.

Le 22 novembre, le tout arrivait au siège de notre Association à Aoujeft à 450 km du port de Nouakchott. Une sacrée équipée, 720 colis de toutes tailles.

La chose n'aurait pu se faire sans le travail de deux mois de tri, conditionnement et démarches assurés par M. et Mme Poulingue.

L'opération a été entièrement couverte par des dons spécifiques. Remercions particulièrement le Rotary de Lyon Villeurbanne et les Compagnons d'Emmaüs. Remercions également le Père Bernard Pelletier de la Mission Catholique et Monsieur Didier Pêtre, directeur-adjoint de Caritas Mauritanie qui nous ont beaucoup aidés au débarquement.

#### Odontologie :

Des chiffres record ont été atteints : 2 400 patients avec pour la première fois plus de soins que d'avulsions. Voici le mot de notre dentiste en chef, le Docteur Gérard Moreau, concernant les innovations en la matière :

« *Nous avons fait une tentative de prévention dentaire à deux niveaux :*

1) *grâce à la générosité d'une consœur Agnès Sadoux, il a été distribué à [REDACTED] dans notre jardin de 50 enfants et à titre expérimental, une dose quotidienne de Fluor pendant neuf mois. L'eau de [REDACTED] est déficiente en cet élément.*

2) *l'utilisation d'une nouvelle molette dentaire actionnée par un groupe électrogène et un micro compresseur a été mise en place. L'utilisation de la turbine associée à un spray d'eau améliore considérablement les soins : absence de vibrations, efficacité pour l'abrasion de l'émail dur, diminution de la sensibilité, amélioration de la vision, traitement de plusieurs dents en une séance ; d'où la facilité de la mise en place de ciment au verre ionomère sur les dents des enfants.*

*Nous devons prévoir un groupe plus léger pour les soins ambulatoires. L'ensemble du système est perfectible : éclairage, pompe à salive, ... La frustration vient qu'il y a un travail considérable. Par ailleurs, la demande en soins classiques est toujours aussi forte. On note une évolution dans la population qui refuse souvent les extractions et demande de plus en plus souvent des soins conservateurs. »*

Qu'ici le Docteur Moreau soit tout particulièrement remercié pour son obstination à prospecter sa région Poitou Charente à la recherche de praticiens acceptant de partir en mission.

#### Ophthalmologie :

La mission de janvier, outre dentistes, infirmières, petites mains ..., comportait un élément extrêmement précieux : une ophtalmologue !

Le Docteur Annick de Martino en 12 jours de terrain a fait 214 consultations, prescrit 35 opérations chirurgicales (cataractes, glaucomes, trichiasis, ...), 79 équipements de lunettes et détecté 86 pathologies.

Nous avons pu en grande partie assurer le suivi de ces prescriptions entre autre en faisant réaliser les lunettes en France toujours grâce aux soins de Madame de Martino et de Monsieur Thierry Bernière qui nous a donné plus de 1000 montures de lunettes neuves !

#### Soins infirmiers :

Le groupe infirmier s'étoffe, trois nouvelles infirmières expérimentées et bigrement motivées nous ont rejoints. Elles renforcent le solide pilier des Anciennes. Je ne vous donne pas de chiffres mais leurs interventions se comptent par centaines.

#### Soins médicaux :

Le Docteur Olivier Ramousse, généraliste et broussard, me communique le compte rendu de sa mission 27 mars - 10 avril 2005 : 363 consultations 45% de femmes, 27% d'hommes, 28% d'enfants. Il a fait un travail énorme. Nouvelle recrue, le Docteur est à garder précieusement parmi nous. Avec le Docteur Louis Fillion, ils forment une fameuse équipe que je souhaiterais vivement voir repartir en 2005-2006. Le Dr Ramousse conclut son long compte-rendu par ces réflexions : « *Merci pour les paysages de pierres calcinées, pour les passes encore plus extraordinaires que ce que j'avais pu imaginer, enfant, à la lecture de « L'Escadron Blanc ». Pour les nuits à la belle étoile sur les dunes aux sables blanc, ocre ou orangé ... tout cela dans un silence absolu.* »

#### Jardins d'enfants :

Mme Huguette Bonnel est la responsable en titre, notre Technicienne, Grande Prêtresse de nos jardins. Elle s'adresse directement à vous (résumé de 10 semaines passées dans les jardins d'enfants) :

*« J'avais choisi de rester deux semaines dans chaque jardin, pour approcher au plus près la pratique habituelle, en effet quand les femmes savent que « Chardon » arrive, elles font une mise en scène particulière pour nous plaire mais cet effort ne résiste pas 15 jours, surtout que j'avais l'air de ne pas y faire attention. Il fallait bien deux semaines aussi pour les sensibiliser au matériel apporté.*

*Maintenant chaque jardin presque, possède une base de matériel qui peut répondre à un enseignement général de jardin d'enfants et permettre de nombreuses acquisitions.*

*Dans l'ensemble, les enfants prennent régulièrement la bouillie et grâce à cela vont bien. Il y a eu des rectifications à faire par rapport à la température, à la consistance et même à l'heure où elle est donnée. Mais cela marche bien.*

*Les enfants n'ont plus de maladies d'yeux, la surveillance de l'hygiène est différente dans chaque lieu, mais satisfaisante dans l'ensemble.*

*Les mains ne sont pas lavées systématiquement quand nous ne sommes pas là, et cela est dû à la rareté et au travail que le transport de l'eau demande.*

*Les enfants sont très demandeurs d'acquisitions pré-scolaires, ils intègrent l'école primaire quand ils savent l'alphabet arabe et compter, c'est à dire vers six, sept, huit ou même dix ou onze ans. Sachant que dans certaines oasis, les parents ne savent pas l'âge de leurs enfants. Là aussi, les pratiques diffèrent d'un endroit à l'autre, à ... les enfants sont envoyés à l'école primaire à six ans. A ... j'ai laissé des enfants*

*visiblement plus âgés, car c'était leur premier contact avec l'école et il fallait voir leur émerveillement ! C'est aussi à cet endroit qu'ils arrivaient le matin une demi-heure en avance, silencieux, les yeux rivés sur la porte de ma petite maison, attendant ma venue et tellement demandeurs d'apprendre, le seul problème dans ce lieu, était que la jeune femme qui devait s'occuper d'eux n'avait pas cet appétit !*

*Durant ces deux mois et demi, il y a eu aussi de très nombreuses rencontres avec les parents, il faut comme dirait Monsieur Chardon « enfoncer le clou », dire et redire ...*

*Je compte repartir pour la même durée dès le trois novembre prochain afin d'approfondir le travail. Avec le temps, chaque lieu va avoir une « personnalité » différente, dans la mesure où je m'appuie sur les motivations des femmes qui dirigent ces jardins pour avancer.*

*Deux nouveaux jeux seront apportés dans chaque lieu : un grand jeu de l'oie pour jouer à cinq ou six et bien apprendre à compter ; il y aura aussi ce qu'on appelle un grand jeu à double entrée qui nécessite de prendre en*

*compte trois informations, par exemple trouver la place d'un carré, rouge et petit ou d'un grand chameau bleu. Il faudra commencer par y jouer avec les femmes qui sont très friandes de toutes ces nouveautés. Je suis demandeur de voitures, de poupées solides, et de cubes plastiques à emboîter, genre cubrik ou play mobile. »*

#### Couture :

Nous avons la ferme intention de développer l'atelier de couture d'Aoujeft (coopérative de 15 femmes à qui nous avons fourni machine à coudre et matériel). Yvette Mazoyer va multiplier les patrons, fournir les tissus et accroître la fabrication de vêtements dont nous payerons la façon. Nous n'aurons jamais de difficultés d'écoulement. Chaque mission peut emporter un important lot d'articles à remettre aux nécessiteux tout au long du parcours. En amont des femmes travaillent, en aval nous habillons les plus démunis.

#### Cultures maraîchères :

Michel Baudrand, notre conseiller agricole, était avec nous en mars. Il a visité la vingtaine de jardins et jardiniers que nous suivons assez régulièrement de missions en missions. L'accent a été mis 1) sur le compostage de tous déchets végétaux et fumiers ; 2) sur l'utilisation des voiles de semis que nous généralisons ; 3) sur la densité optimum des semis de pépinières (toujours trop épais).

Il a mis en place 4 essais de voile d'ombrage. Si l'expérience est concluante, cette protection permettrait d'allonger la saison végétative en mordant avant et après sur la saison chaude. Par exemple, semis dès septembre au lieu d'octobre - novembre et récolte jusqu'en mai - juin au lieu d'avril - mai.

Je crois beaucoup aux démonstrations grandeur nature autant qu'au verbe. Si derrière les mots, il y a l'exemple sous toutes ses formes, alors les mots deviennent irrésistibles.

Le conteneur nous a apporté 3,5 tonnes de compost de haute qualité pour faire 20 essais comparatifs de cultures légumières. Le résultat a été très positif surtout en ce qui concerne l'arrosage. Economie substantielle d'eau due à l'effet d'éponge du compost mêlé à cette terre sablonneuse et filtrante. Cette économie d'eau, à elle seule, justifierait son utilisation régulière sans parler que demain, nos jardiniers devront nourrir leurs sables qui encore à ce jour, Dieu merci, contiennent les nutriments venus du temps où le Sahara était fertile. Ces hommes ne savent pas qu'ils puisent sur une très vieille réserve qui ne se renouvelle pas. Tout comme s'ils puisaient dans une nappe phréatique fossile ! La culture en oasis comme la sédentarisation est récente et nos jardiniers ont encore beaucoup à apprendre. Diffusons les conseils simples et judicieux car toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui.

La place nous manque pour parler des fours solaires, des enfants « shampooinés » par centaines, des coupes de cheveux, des toilettes (ma Grand-mère disait : « *Ce qu'il y a de bien chez l'enfant, c'est qu'il est lavable !* ». Certaines mamans mauritaniennes semblent l'ignorer !).

Voici résumé notre modeste travail dans nos 5 ou 6 disciplines que sont les nôtres. La diversité des actions, le croisement des savoirs au sein de nos groupes décuplent nos forces. C'est bien. Mais n'oublions jamais que l'éthique de « Liberté par les Chamelles » peut se résumer en trois mots : HUMILITE, EFFICACITE, ASSIDUITE. Sans nous en tenir scrupuleusement à cette règle, nous ferions comme trop d'O.N.G. : nous brassierions, nous toucherions peut-être les corps mais pas les cœurs.

En cela, je regrette le temps où nous voyagions humblement à chameaux, où nous apprenions chaque jour la loi de la soustraction et non point du toujours plus.

Louis Chardon

#### Soyons modernes

*Etre moderne ne signifie pas forcément faire « comme tout le monde ». Etre moderne, c'est voir plus loin dans le temps la portée de nos actes et adopter Aujourd'hui la stratégie la plus fine pour la situation de Demain.*

*Mars 2005 - Atterrissage à Atar. A part la chaleur, la sensation d'exotisme s'est atténuée. Les boubous reculent devant les jean's, beaucoup ont le portable collé à l'oreille et un Atarien « moyen » vous parle du Net comme moi de ma dernière quittance EDF.*

*Mais ne nous emballons pas, ne soyons pas aveuglés par cette impression de Progrès, hélas juste impression fort creuse et incapable de toucher positivement la couche sociale inférieure, à plus forte raison celle de la brousse. Soyons lucides : 9 bidonvilles à Nouakchott (contre 2 en 1985), un chômage, un taux de séropositifs croissants*

atteignant déjà les nouveaux nés, des cultures et pâturages mangés par les criquets de l'été à l'automne 2004 et qui ont pondu pour leurs « générations futures », de l'eau de moins en moins abondante et de plus en plus salée, du combustible (bois) en voie de disparition avancée, des prix de denrées alimentaires de base envolés, faisant du pain un produit de luxe pour les plus pauvres.

Voilà la réalité du quotidien pour un broussard mauritanien pour qui aucun outil pseudo-virtuel n'a changé quoi que ce soit dans le bon sens.

Méfions-nous. Ne tombons pas, nous aussi, dans le piège du virtuel qui occulte la réalité.

Nous nous targuons de « faire de l'humanitaire » (Mon Dieu, comme je redoute cette expression surfaite dont la noblesse d'origine s'est déjà diluée dans les cocktails illuminés des O.N.G. qui occupent l'affiche !).

Enfin, par définition, l'Humanitaire s'adresse aux Humains. Oui, aux Humains, aux hommes épuisés de jardiner avec des outils en bois, mal nourris et mal chaussés, aux femmes pompées jusqu'à la sève par les grossesses et les carences, aux petits enfants dont les gros ventres et la sagesse ne sont pas preuves de vitalité et de santé.

Les écrans d'ordinateurs, les dossiers bien classés, les communications incessantes dévoreuses de papier et d'encre polluée peuvent-ils vraiment changer le contenu de leur assiette, soulager leur souffrance, éradiquer leurs maladies ? ... Veillons à ne pas nous agiter dans l'illusion. Restons simples et faisons simple pour faire durable. Pour nous, pas de vêtements asexués, de langage ronflant, de gadgets en tout genre qui éloignent de nous justement ceux que nous voulons approcher. Ils sont des humains à part entière que nous ne devons ni dominer ni éblouir avec du virtuel.

L'humanitaire est avant tout une histoire de contact qu'aucun outil moderne ne remplacera.

Lysiane Pradines

#### **PETITES ANNONCES :**

- Notre **Jardinier-Technicien Michel Baudrand** a rédigé un **compte-rendu exhaustif de la campagne 2004-2005**. Vous pouvez en recevoir les 18 pages en m'adressant une enveloppe timbrée à 0,82 €. Vous saurez tout sur notre travail horticole en oasis.
- Peut-être recevrez-vous cette circulaire bien que n'ayant jamais acquitté votre **cotisation** unique et à vie de 80 €. Veuillez régulariser cette situation et vous ferez partis des nôtres.
- Ceux qui le désirent recevront sur demande (avec enveloppe timbrée pour retour) le **compte-rendu financier de l'exercice juillet 2004 - juillet 2005**. Vous savez que je fais la chasse aux frais de fonctionnement. Sur le dernier exercice, ils étaient de 3,57 % des dépenses. C'est encourageant.
- Pour information, les 23 et 24 juillet prochains, nous aurons à Nevers (Centre de la France) la **réunion annuelle** des Responsables de chacune de nos six disciplines principales.
- Grâce au conteneur, nous sommes approvisionnés en vêtements pour 2 ans. Nous suspendons la collecte jusqu'à nouvel ordre. Cependant, nous accepterions bien volontiers **fil, aiguilles, ciseaux, élastiques et gros grains** pour notre coopérative féminine de couture d'Aoujeft. Ces 15 femmes regroupées sont courageuses et entreprenantes mais très démunies.
- N'oubliez pas que nous avons plus de 300 **enfants** en charge qui mangent tous les jours. Annick Poulingue fait appel à vous, voir feuille ci-jointe.
- La mission de janvier a rencontré une petite fille, **Zénabou**, âgée de 12 ans environ, immobilisée depuis 2 mois par un genou très enflé. Nous lui avons permis de se faire poser un plâtre à l'Hôpital d'Atar, notre spécialiste n'étant pas de cette mission. Devant le peu de résultats, nous l'avons envoyée à Nouakchott auprès d'un service compétent recommandé. Nous venons d'apprendre que la petite Zénabou souffre d'un cancer des os et a dû être amputée. Nous la gardons en charge car bien sûr la famille est très pauvre (sa maman assure la cuisine dans l'un de nos jardins d'enfants).  
Voyez, c'est vous tous qui aidez cette petite fille et sa famille dans la détresse. Nous ne sommes que vos correspondants. Sans vous, nous ferions si peu ! Merci du fond du cœur et pour Zénabou et pour les 300 autres petits enfants et pour tout ce que nous pouvons entreprendre grâce à votre générosité.